ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Corse | 2016

Commune de Lano

Prospection diachronique (2016)

Kewin Peche-Quilichini

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/22839
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Référence électronique
Kewin Peche-Quilichini, « Commune de Lano » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 09 février 2021. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/22839

Ce document a été généré automatiquement le 9 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

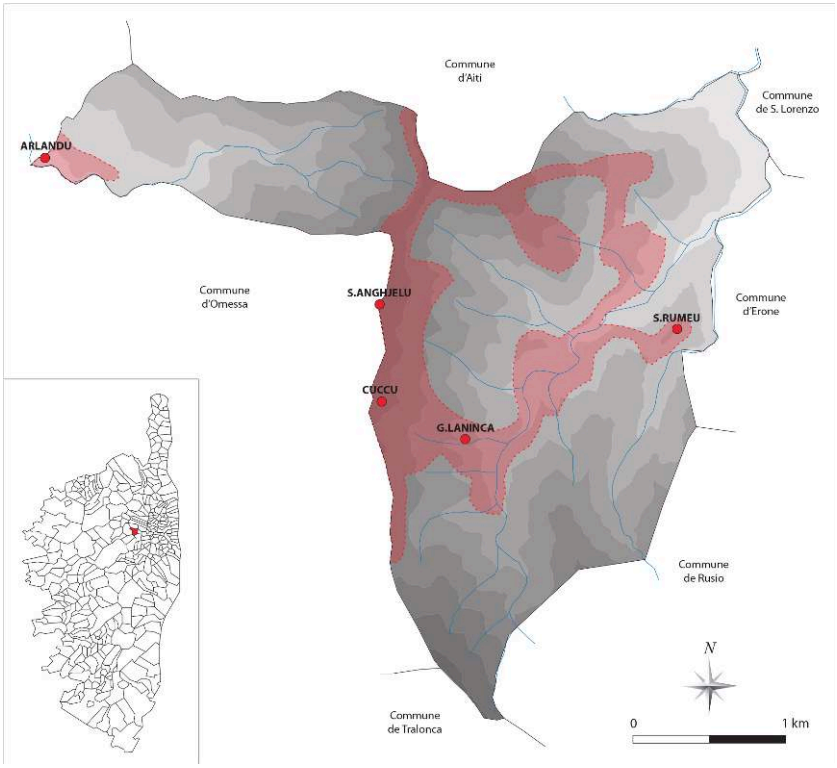
Commune de Lano

Prospection diachronique (2016)

Kewin Peche-Quilichini

1 Le territoire de Lano n'avait jamais été l'objet de prospections systématiques. Avec la contextualisation du site de Grotta Laninca, l'objectif principal de cette opération était donc de dresser un état des lieux sur le potentiel archéologique communal. Celui-ci comprend cinq unités. Sant'Anghjelu était une chapelle connue depuis toujours car bien visible, mais enregistrée sur la commune d'Omessa. Sa position est en fait à cheval sur les deux territoires. La Grotta Laninca avait été enregistrée au printemps 2015. San Rumeu était présente dans la mémoire collective locale mais n'avait jamais fait l'objet d'une création de fiche. Au final, seuls Cuccu et Arlandu constituent de vraies découvertes. Ce mince corpus de cinq unités ne permet qu'effleurer le schéma diachronique d'occupation du territoire communal de Lano. Seules deux à trois périodes sont en effet représentées. Les plus anciens témoignages de présence humaine remontent au Bronze final 1 (XII^{e} s. av. J.-C.), phase d'utilisation funéraire de la Grotta Laninca. Il va de soi qu'un habitat devait être associé à cette sépulture collective. Celui-ci est peut-être à chercher sur le site de Cuccu, en situation de perchement et structuré par des terrasses en pierre sèche. Malheureusement, ce site est trop érodé et ne livre aucun vestige matériel qui pourrait attester de la contemporanéité des deux unités archéologiques. Durant la seconde phase du Moyen Âge, 2 500 ans plus tard, trois à quatre sites (si l'on considère le probable développement du village de Lano à cette époque) sont construits et utilisés : la fortification d'Arlandu et les chapelles de Sant'Anghjelu et San Rumeu. Le premier marque une emprise seigneuriale sur une zone de confins, en limite de l'ancienne pève de Vallerustie et à proximité des grandes routes du centre de la Corse. Les autres matérialisent l'ancrage religieux à proximité des chemins traditionnels menant d'un village à l'autre. Avec le village au centre, cet ensemble constitue le triptyque classique de l'organisation rurale insulaire de la fin du Moyen Âge, qui perdure durant l'époque moderne.

Fig. 1 – Carte archéologique de la commune de Lano



En rouge, les zones prospectées.
DAO : K. Peche-Quilichini (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2016
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx
nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8
lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW1OeKWEtZG
sujets https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtoV7zLJpAfX, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXbnSYWENsu, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxKnfzXYMxK, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaGFcSzXQ5x

AUTEURS

KEWIN PECHE-QUILICHINI

Inrap